

Brève communication

**Nouvelle observation de *Sympetrum meridionale* (Sélys, 1841)
en Ile-de-France
(Odonata, Anisoptera, Libellulidae)**

La capture, par l'un d'entre nous (G. L.), d'un exemplaire de *Sympetrum meridionale* (Sélys, 1841) sur une jachère calcicole de la commune de Brouy (Essonne), près du hameau de Fenneville, au lieu dit « Les Oisonniers »³ le 3 septembre 1997, est intéressante du fait de la rareté des observations concernant ce Libellulidé dans notre région. Cette espèce fut signalée des environs de Paris par Rambur en 1842 (Histoire naturelle des Insectes. Névroptères, Roret, Paris, 291 p.), information reprise ensuite par Sélys & Hagen en 1850 (Revue des Odonates ou Libellules d'Europe. Mém. Soc. R. Sci. Liège, 6, 408 p.). Plus récemment, en 1992 (*Ent. gall.*, 3 (2) : 73-75), nous signalions *S. meridionale* de la forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne) dans le secteur de la Tillaie et du Gros Fouteau (1 ♀ le 24/07/1963).

Le spécimen de Brouy, une ♀ de taille assez grande, présente toutes les caractéristiques morphologiques de l'espèce. Ses mensurations sont les suivantes : envergure : 61 mm ; corps : 38 mm ; aile post. : 29 mm ; abdomen : 27 mm. Les ailes, rigides et intactes, sont légèrement safranées. Aux ailes postérieures, la tache basale réduite de couleur jaune d'or est bien nette. Les téguments sont assez distinctement sclérifiés. Les yeux se sont recroquevillés après la mort. La tête ne paraît pas porter de trace résultant de la prise du ♂ lors de l'accouplement. L'abdomen, pourvu d'une légère pulvérulence blanchâtre sur les côtés et le dessous des segments 3 à 7, ne présente pas encore sa coloration typique brune uniforme. Aucun indice de ponte n'a été constaté (ovaires non matures, lame vulvaire à extrémité encore repliée). Il s'agit donc d'une jeune ♀ encore sexuellement immature mais ayant subi sa métamorphose depuis déjà plusieurs jours ; l'aptitude à endurer un vol soutenu était manifestement assurée.

En dehors du fait qu'il s'agit de la première observation de *S. meridionale* dans le département de l'Essonne, la présence de cet individu « relance » la question des observations fortuites d'espèces pour lesquelles il n'existe pas de populations pérennes connues dans le secteur envisagé (habitats « sources »), ni de preuve isolée de développement larvaire (tentative de colonisation, présence ponctuelle, etc.). La date tardive d'observation de ce jeune adulte est assez étonnante. S'agit-il d'un individu issu d'une seconde génération provenant d'une population proche (Sologne : sud du Loiret, Loir-et-Cher) ou plus éloignée (Brenne : Indre) ? Existe-t-il des milieux de développement inconnus en Ile-de-France pour cette espèce ? Ou bien s'agit-il d'une présence fortuite résultant des conditions climatiques si particulières de l'année 1997 ? Ou tout simplement d'un sujet provenant d'un flux migratoire ? Seules de futures observations permettront peut-être d'éclaircir cette énigme et de trouver d'éventuels secteurs de développement. Il serait également intéressant de connaître les autres observations concernant cette espèce au nord de la Loire ...

par Jean-Louis Dommanget* et Gérard Chr. Luquet**

* 7, rue Lamartine, F-78390 Bois-d'Arcy

** Laboratoire d'Entomologie, MNHN, 45 rue Buffon, F-75005 Paris

³ Relevés effectués dans le cadre du Programme « Suivi de mesures agri-environnementales conservatoires dans l'espace rural essonnien » réalisé au titre de la convention de coopération n°804-97 entre l'Association NaturEssonne et le Muséum National d'Histoire Naturelle.